

# Les médias en fusion

Michel Hermans

Mis en ligne le 16/10/2010 LLB

**Les médias sont en mutation depuis de nombreuses années. La presse écrite, la radio, la télévision et l'Internet 2.0 offrent un panel de supports qui ne sont pas sur un pied d'égalité. Une opinion de Michel Hermans.**

Les citoyens y ajoutent une touche de confusion par le développement des blogs et des réseaux sociaux

Avec l'apparition de la radio et de la télévision, la presse écrite a connu des difficultés, mais a résisté grâce à des concentrations, des fusions et une stratégie de différenciation. Aujourd'hui, avec Internet, c'est l'ensemble des médias qui se remettent en question, mais la presse écrite semble plus menacée, alors que la télévision reste toujours dominante selon l'audimat.

Depuis son apparition, Internet a joué un rôle d'intégration des autres médias. Il semble s'imposer petit à petit, surtout auprès des jeunes. Grâce à la numérisation, trois supports dominant, à savoir la télévision, l'ordinateur et le téléphone portable. L'intégration des technologies et le développement des composants numériques identiques rendent possible de surfer sur Internet avec son téléphone portable, de lire son quotidien et de regarder la télévision sur Internet.

L'apparition des écrans plats a permis d'interchanger les fonctions de la télévision et de l'ordinateur. Le Web est sans doute l'interface de tous les moyens d'expression que sont l'écriture, l'audiovisuel et même de la communication interpersonnelle comme le courriel, les blogs, les forums de discussions, les réseaux sociaux ou l'échange de connaissances et de musiques, de films, de reportages, etc.

La fin de la presse quotidienne ? Celle-ci a trouvé, grâce à Internet, un nouveau moyen de concurrencer la télévision et la radio, en diffusant toutes les cinq minutes des informations actualisées. Dans certains cas, la presse quotidienne virtuelle a un lectorat plus important que sa version papier. Aux Etats-Unis, la presse papier est en recul au profit du site Internet. Au Brésil, un des plus anciens quotidiens du pays a décidé d'abandonner au mois de septembre 2010 le papier au profit de la seule diffusion électronique. Les chaînes de radio et de télévision proposent

leurs programmes sur le Web, permettant aux auditeurs et téléspectateurs de trouver un nouveau moyen de suivre leurs émissions favorites partout dans le monde et à n'importe quel moment. Cela représente un danger supplémentaire pour les quotidiens traditionnels qui sont déjà concurrencés par des journaux uniquement électroniques.

La domination des médias internationaux ? Le citoyen est devenu un acteur des médias en fournissant lui-même une série d'informations et des connaissances via le Web 2.0. C'est le cas de Wikipedia, encyclopédie virtuelle alimentée par les internautes. La langue la plus utilisée sur celle-ci est l'anglais, avec plus de trois millions d'articles. Le français et l'allemand offrent plus d'un million d'articles chacune, alors que l'espagnol et le néerlandais n'en proposent que cinq cent mille. Il y a donc une inégalité des citoyens en fonction de la langue.

Les internautes, qui représentent environ deux milliards de citoyens, peuvent mettre en ligne des vidéos, des musiques et des informations personnelles via les blogs, Youtube ou Daylimotion. A titre d'exemple, chaque jour, plus de deux milliards de vidéos sont consultées sur Youtube. Les réseaux sociaux sont l'occasion d'échanger des informations en même temps que des données personnelles. C'est le cas de Facebook ou Twitter.

Le patron de CNN a déclaré craindre plus les 500 millions d'amis de Facebook que son concurrent direct Fox News. Si la presse écrite et les chaînes de radio et de télévision restent surtout nationales, les nouveaux médias du Web 2.0 sont essentiellement américains. Que ce soit Google, Youtube, Wikipedia ou Facebook, les citoyens du monde entier utilisent ces supports pour écrire, diffuser, lire, écouter ou regarder des informations qui sont régies par les règles de ces sociétés. Les fusions des technologies et des groupes de médias ou le développement de l'information citoyenne font exploser la société de l'information.

Celle-ci connaîtra de plus en plus une concurrence acharnée au profit des médias qui ont la taille suffisante de l'internationalisation et qui peuvent, avec une alliance objective des citoyens, mettre en difficulté les médias de "proximité" et, par conséquent, une certaine démocratie. C'est sans doute la plus grande opération de fusion de l'histoire de ce secteur qui donne en plus une impression fautive de démocratie importante par l'intervention directe des citoyens.